



Les poteries de Robinson

À la suite d'un naufrage, Robinson Crusoé vit sur une île déserte. Il est démuné de tout.

Depuis longtemps, je désirais fabriquer quelques pots de terre, dont j'avais le plus grand besoin, mais je ne savais comment m'y prendre. Pourtant, en considérant la température élevée du climat, je fus persuadé qu'avec de l'argile, je pouvais former des vases qui, séchés au soleil, seraient assez durs pour être transportés et capables de tenir au sec les provisions que j'y enfermerais. Je résolus donc de me façonner des pots, grands comme des jarres, afin de pouvoir y serrer mon blé.

Je ferais sourire de pitié si je racontais la manière bizarre dont je m'y pris pour préparer ma terre et les formes étranges que reçurent mes premiers ouvrages. Combien y eut-il de ces essais qui tombèrent par morceaux, l'argile n'étant pas assez ferme pour soutenir son propre poids ! Combien se fêlèrent parce qu'ils avaient été exposés trop précipitamment au soleil ! Et combien d'autres se brisèrent en les changeant de place avant qu'ils fussent secs ou quand ils l'étaient trop !

Au bout de deux mois, j'étais parvenu à faire deux grands vases en terre, si mal façonnés que je ne saurais les appeler « jarres ». Mais, comme ils se trouvaient bien durcis au soleil, je pus les soulever adroitement et les mettre dans deux grands paniers d'osier, préparés exprès pour les garnir...

Je réussis beaucoup mieux à faire des petits pots ronds, des plats, des cruches et des terrines. L'argile prenait, sous ma main, toutes sortes de formes et acquérait, à la chaleur du soleil, une dureté étonnante.

Pourtant, je ne possédais pas encore un pot de terre qui pût contenir des liquides et supporter le feu.

À quelque temps de là, ayant fait un grand feu pour apprêter mes viandes, je trouvai, en retirant les charbons, un morceau de ma poterie, cuit, dur comme une pierre et rouge comme une tuile. Cette vue me causa une joyeuse surprise ; je me dis que mes pots entiers devraient très bien cuire, puisque des fragments avaient si parfaitement durci...

Je n'avais aucune idée du genre de fourneau dont se servent les potiers... À tout hasard, je formai une grande pile formée de trois cruches et de trois pots superposés, reposant sur un gros tas de cendres ; et tout autour, je fis un grand feu de bois qui l'enveloppa sur les côtés, au-dessus, partout, de ses flammes. Bientôt, mes vases rougirent par places, sans se fêler. Je les laissai à cette température pendant cinq ou six heures, au bout desquelles j'en vis un qui était, non sur le point d'éclater, mais de se liquéfier, de se transformer en verre. Alors je



modérai par degrés l'action du brasier jusqu'à ce que mes vases eussent perdu leur couleur rouge. Je veillai toute la nuit craignant que le feu ne s'éteignît trop soudainement. Le lendemain à la pointe du jour, je me voyais enrichi de trois cruches sinon belles, du moins très bonnes, de deux pots très bien cuits et d'un troisième que la fonte du gravier avait revêtu d'un beau vernis.

Je laissai à peine refroidir mes vases, tant j'étais pressé d'en mettre un rempli d'eau, sur le feu, pour y faire bouillir de la viande...

J'obtins bientôt, avec un simple morceau de chevreau, un excellent bouillon.

D'après Daniel DEFOE, *Les aventures de Robinson Crusoé*.



Des mots du texte**1. Que signifient, dans le texte, les expressions suivantes ?**

a. ... ils avaient été exposés trop précipitamment au soleil...

- ils avaient été mis à sécher trop longtemps au soleil ;
 ils avaient été mis à sécher au soleil sans précaution ;
 ils avaient été mis à sécher au soleil trop rapidement.

b. ... deux grands vases en terre, si mal façonnés...

- deux grands vases en terre, si mal modelés ;
 deux grands vases en terre, si mal séchés ;
 deux grands vases en terre, si mal cuits.

c. ... je modèrai par degrés l'action du brasier...

- j'augmentai petit à petit la puissance du feu ;
 je diminuai petit à petit la puissance du feu ;
 je surveillai les différentes étapes de l'action du feu.

d. ... mes vases rougirent par places...

- mes vases rougirent par moments ;
 mes vases rougirent par les côtés ;
 mes vases rougirent par endroits.

e. ... je me voyais enrichi de trois cruches...

- je possédais trois cruches de plus ;
 je me croyais riche avec trois cruches ;
 je pouvais vendre trois cruches pour m'enrichir.

2. Observe les définitions du dictionnaire.

Souligne celle qui correspond le mieux au sens des extraits du texte.

a. ... l'argile n'étant pas assez ferme...

ferme (adj.)

- Qui est un peu dur. *Un matelas ferme.*
- Qui ne se laisse pas influencer. *Ils sont très fermes avec leurs enfants.*
- Qui n'hésite pas, qui est déterminé. *Parler d'un ton ferme.*

b. ... à la pointe du jour...

pointe (n. f.)

- Extrémité pointue d'un objet. *Tailler la pointe d'un crayon.*
- Extrémité d'une bande de terre qui s'avance dans la mer. *Nous avons atteint la pointe de l'île.*
- Action de poindre, de commencer à paraître.

NOM :

Prénom :

Date :

LES POTERIES DE ROBINSON

Le sens du texte



1. Que se passe-t-il lorsque les pots sont exposés trop vite au soleil ?

- ils se brisent ;
- ils se fêlent ;
- ils tombent par morceaux.

2. Quels genres de poteries Robinson parvient-il à faire ?

- des vases ;
- des amphores ;
- des tasses ;
- des pots ronds ;
- des cruches ;
- des terrines.

3. Quelles sont les raisons qui poussent Robinson à fabriquer des récipients ?

.....

4. Qu'est-ce qui lui donne l'idée d'essayer de façonner des pots avec de l'argile ?

.....
.....

5. Qu'est-ce qui cause une joyeuse surprise à Robinson ?

.....
.....

6. Pourquoi est-il obligé de modérer le feu ?

.....
.....

7. Robinson est fier d'avoir réussi ses poteries et impatient de s'en servir. Relève la phrase qui le montre.

.....
.....

8. Avec quoi Robinson obtient-il un très bon bouillon ?

.....
.....

9. Les premiers essais de Robinson pour réaliser des pots ne réussissent pas. Relève quelques expressions qui le montrent.

.....
.....

Autour du texte



1. Des pots, pour quoi faire ? Relie les éléments.

- | | |
|---------------|--|
| une jarre • | • pour conserver de la viande, du pâté |
| une terrine • | • pour garder l'eau fraîche |
| une cruche • | • pour conserver des provisions |
| un vase • | • pour mettre des fleurs |

2. Quelque temps plus tard, Robinson Crusoé rencontre Vendredi qui devient son serviteur et son compagnon. Robinson lui raconte tout ce qu'il a vécu en hésitant parfois sur l'emploi de certains mots ou expressions... Sans revenir au texte, aide-le à retrouver les mots justes. Barre les mots qui ne conviennent pas.

« Comme j'avais besoin de conserver mes provisions au sec, je décidai de façonner des pots avec de **la terre cuite** – **de l'argile**, puis de les installer **au soleil** – **à l'ombre** pour les faire sécher. Au début, ce fut assez difficile, car soit mon pot tombait en morceaux, soit il se fêlait, soit il **se brisait** – **se pulvérisait**. Mais petit à petit, je fis des progrès et je parvins à faire durcir deux grands vases que j'installai dans **des casiers en bois** – **des paniers d'osier** pour qu'ils ne se cassent pas. D'autres pots suivirent ces deux-là, mais j'avais envie d'en avoir qui seraient capables de supporter le feu. Alors je les posai sur **un tas de cendres** – **un four en pierre** et je fis du feu autour. Les vases ne se fêlèrent pas et je les laissai à cette chaleur **une dizaine d'heures** – **cinq ou six heures**. Ensuite **j'augmentai** – **je modérai** la puissance du feu et je le surveillai **toute la nuit** – **toute la journée**. Au matin, j'avais **quatre** – **trois** cruches et trois pots. J'en mis un sur le feu et j'y fis cuire **un excellent bouillon de chevreau** – **une excellente soupe de légumes** dont je me régalai. »

3. Dans chacune de ces listes s'est glissé un intrus. Barre-le.

argile	pot	four	terre	soleil
argileux	poterie	fourrage	terreux	solaire
argilacé	poteau	enfourner	terrain	ensoleillé
argentin	potage	fourneau	terreur	soliloquer

Place ensuite ces intrus dans la grille en t'aidant de leurs définitions.

1. Qualifie un son très clair.
2. Il peut porter un panneau, un écriteau, ou des fils téléphoniques.
3. Aliment pour animaux.
4. Peur violente.
5. Se parler à soi-même.

